

négligemment les papiers que m'avait remis Valpy.

J'étais tellement certain que c'étaient là quelques plans de la mine, que je ne fus pas peu surpris d'y trouver à la

anfractuosité qu'il me désignait un revolver et des cartouches, et m'annonçait qu'il était muni d'une seconde arme et d'un nombre égal de munitions.

Il avait observé que l'heure de nos deux montres coïncidait, de sorte que je saurais exactement quand il serait 10 heures et demie, l'heure où devaient commencer les hostilités; jusque-là il y avait armistice entre nous.

Valpy me donnait sa parole d'honneur qu'une seconde après il ferait tout son possible pour essayer de me tuer.

Mon ami, mon vieux camarade avec qui je vivais presque depuis l'enfance, était devenu fou; une lésion cérébrale lui avait fait perdre la raison, et comme tous les déments, son premier ressentiment s'était tourné contre son plus fidèle ami. S'il en avait maintenant l'occasion, il m'abattrait d'une balle comme une brute.

Ma première surprise passée, un mouvement instinctif de conservation me fit jeter les yeux sur ma montre; il me restait encore quatre minutes de grâce.

Je retournai sur mes pas, et trouvai facilement le revolver et les cartouches désignés dans la lettre... Puis brusquement, je soufflai la lumière, en mettant toutefois la bougie dans ma poche, en cas de besoin.

Je n'avais qu'une idée à ce moment: prendre Valpy par surprise, le désarmer, après quoi le reste n'était plus rien pour moi, car ma force était de beaucoup supérieure à la sienne. Mais il fallait d'abord le trouver sans qu'il se doutât que je le cherchais, jusqu'au moment où nous en serions venus aux mains.

A peine étais-je entré dans la galerie que je compris les difficultés de ma position: il y avait deux tournants, l'un montant, l'autre descendant, au bout desquels venaient s'embrancher d'autres galeries; en un mot le puits était percé de part en part de galeries souterraines qui, mises bout à bout, auraient formé un tunnel de plusieurs kilomètres de longueur.

J'écoutai attentivement, et le silence troublé seulement du bruit d'une eau



—Je n'ai pas besoin de te recommander de faire de ton mieux pour me tuer.

place une note griffonnée au crayon bleu. Mais comme je la parcourais, mes cheveux se dressèrent.

Valpy m'y accusait de toute une série de crimes imaginaires dont je m'étais rendu coupable à son égard, avec force détails et les circonstances qui les avaient environnés.

Il y mentionnait, en outre, que notre mécanicien, resté en haut du puits, avait reçu des instructions pour retourner chez lui et ne venir nous remonter à la surface de la terre que huit heures plus tard. Il me provoquait alors à un duel à mort au fond de la fosse.

Avant mon entrée dans la caverne, il avait eu soin de disposer dans une